

veau, E. Drolet, A. Jodoin ont tour à tour engagé le fer. Le discours du dernier jouteur était court mais serré d'argumentation. Chaque coup, portant juste et rudement, désarçonnait l'adversaire et le jetait dans la poussière. Déclaré vainqueur, M. A. Jodoin a reçu le prix dû à la générosité de M. Arthur Lynch.

L'adresse présentée par l'Université au Marquis de Lorne avait été enluminée avec beaucoup de goût par les Sœurs de la Charité.

Lors de l'illumination, lundi soir, on pouvait, grâce à la lumière électrique de l'Université, lire un imprimé quelconque à l'extrémité de la terrasse Dufferin et sur les glacis du bastion du roi.

Mardi, le mauvais temps nous a encore une fois empêchés d'aller passer le congé à Maizerets. Nous avons profité de cette réclusion forcée pour visiter la fameuse horloge, dite de Strasbourg, exposée dans une maison de la rue St-Jean. Curieuse construction que cette pièce de mécanisme. Le nombre des indications données par l'horloge, les divers automates qui apparaissent tous les quarts-d'heure indiquent une complication bien grande dans la construction de l'ensemble.

Premiers.

Mathématiques.

E. Chouinard, Trigonométrie.

Second.

A. Daimontier, Histoire.

Troisième.

P. O'Reilly, } Arithmétique.
E. Tessier, } Arithmétique 2 fois.
B. Letellier, } Vers latins.
T. Blain, }

Proodie.

J. Simard, Géographie, arithmétique, mémoire et explication.

P. Ruel, } Géographie.
J. Edge, } Arithmétique.
A. Dion, } Mémoire.
A. Edge, }

Cinquième.

A. Beaudry, Thème latin.
J. Gingras, Exercice français.
H. Goulet, Géographie et mémoire.
A. Rémillard, Explication.

Septième.

J. Lachance, } Mémoire.
E. Simard, }
H. Simard, }
A. Taschereau, }
J. Lachance, }
J. Jobin, }

Eléments.

A. Morisset, Thème latin et instruction religieuse 2 fois.
A. Belisle, Version latine.

Ordinations.

Samedi, Mgr l'Archevêque a fait les ordinations suivantes dans la Basilique :

Sous diacres :—MM. J.-E. Feuiltaut, de l'archidiocèse de Québec, et J.-L. McDonald, du diocèse de Chatham.

Prêtres :—MM. Jos. Quinan, S. T. D., du diocèse d'Arichat, Cyrille Noël, de Saint-Michel ; Ls.-Grégoire Auclair, Saint-Roch de Québec ; Michael-Peter O'Leary, Saint-Patrice de Québec ; Frs-Xavier Faguy, N.-D. de Québec ; J.-F.-David Pampalon, N.-D. de Québec ; Hugh McGratty, Saint-Patrice de Québec ; et Georges Guy, Sainte-Anne de la Pocatière.

MM. Feuiltaut et Macdonald ont été ordonnés diacres, dimanche matin.

Néorologie.

A Québec, à l'âge de 74 ans, R.-S. Bouchette, écuyer, ci-devant commissaire des douanes, M. Bouchette était père de deux de nos confrères. Toute la communauté a assisté à ses funérailles.

A St-Joachim, Dame Marie-Louise Bélanger, épouse de M. Julien Guérin, fermier de la Petite-Ferme du Séminaire. La mort de Madame Guérin crée un vide difficile à remplir chez ceux qui ont eu le bonheur de la connaître. Elle sera vivement regrettée par ses parents et ses amis et en particulier par ceux d'entre nous qui ont eu le privilège de passer leurs vacances au Petit-Cap, et qui ont été souvent à même d'apprécier la bonté et la bienveillance dont elle ne cessait de faire preuve à leur égard.

Mgr Pâquet, procureur du Séminaire est allé assister à son enterrement.

L'Illumination.

Vraiment, si c'est le beau qui excite l'enthousiasme, qui transporte les multitudes en les élevant dans un même sentiment de joie et d'allégresse, le spectacle de lundi soir était des plus ravissants. La nature si revêche, ce semble, depuis l'arrivée de notre Gouverneur et de sa royale épouse, avait enfin accédé à nos désirs et les secondait complètement. Le temps était magnifique, et Phébus, en se retirant, avait enchaîné le tumultueux Aquilon. Une multitude avide encomrait les rues de notre cité et se transportait en masse au lieu principal de l'illumination, la vaste terrasse Dufferin. Là, le spectacle le plus grandiose s'offrait à nos regards. Devant nous le majestueux St-Laurent, sur lequel s'agitaient mille faisceaux de lumière et dont le cristal limpide reflétait les feux éclatants de deux villes en flamme. A gauche, le parlement somptueusement illuminé et dont le sommet était couronné par ces deux noms chéris, écrits en caractère de feu : "Lorne et Louise." Un peu en arrière, l'Université, dont le dôme enflammé projetait

au loin une puissante lumière électrique qui donnait un nouvel éclat à cet océan de lumière. De l'autre côté, l'école normale et d'immenses réseaux de lanternes chinoises qui ajoutaient comme un dernier coup de pinceau à ce panorama enchanteur.

Cependant, ce n'est pas là seulement que l'œil pouvait se rassasier et l'imagination se satisfaire. La ville tout entière offrait l'aspect le plus féerique ; partout le goût, l'éclat se mariant à la délicatesse, se trahissaient par mille décorations ravissantes, et il n'y avait pas de demeures, depuis l'humble chaumière jusqu'au plus somptueux édifice qui ne portât son inscription de bienvenue ou les noms des nobles visiteurs.

Mais ce qui, à mon sens, est le plus beau et le plus digne d'être mentionné, c'est le noble sentiment qui inspirait toutes ces décorations. Oui, c'est là une marque évidente et certaine du caractère généreux et loyal qui a toujours distingué le Canadien. C'est là un signe manifeste de la force vitale qui l'anime, c'est-à-dire de son respect et de son amour de l'autorité. Tandis que la plupart des autres peuples mettent en litige ce principe de force et vie, lui, sait respecter ceux qui le gouvernent et se trouve grandement honoré de faire voir au grand jour son espoir et sa reconnaissance. Que d'autres appellent cela du servilisme, pour les esprits bien faits, ce sera toujours la manifestation la plus vraie de l'honneur et de la loyauté.

A. G.

Bénédition d'une Eglise.

Dimanche, 8 du courant, Mgr l'Archevêque faisait la bénédiction solennelle de l'Eglise de St-Henri. La cérémonie fut grandiose et laissera un profond souvenir dans la mémoire de tous les Paroissiens. Les décorations extérieures étaient à la hauteur de la circonstance. Un arc de verdure s'élevait à quelque distance de l'Eglise et on avait balisé la voie que devait parcourir l'Archevêque et le clergé pour l'importante cérémonie. Sur plusieurs édifices, sur la voie publique, flottaient de nombreux étendards. Une ligne de pavillons s'étendait du presbytère à l'ancienne Eglise en passant par le clocher de la nouvelle. Sur le portail on voyait cinq grandes statues, éclatantes de blancheur, l'une de St-Henri, les autres des quatre évangélistes. A l'intérieur, d'immenses banderoles rouges et blanches descendaient de la voûte et retombaient élégamment sur les colonnades. L'autel et le trône de l'Archevêque étaient ornés avec goût.

A dix heures précises, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, précédé du clergé, quitte le presbytère au son de la musique militaire ; la procession traverse la